



## Journée d'automne de l'AFZ Elevage de précision

Compte-rendu de discussions

Intervention d'André Masseran

La plateforme de services « Mes parcelles »

Vers une construction en écosystème pour une gestion optimisée de l'exploitation

Question du public :

Aujourd'hui, si on veut récupérer des données chez l'agriculteur, on utilise soit la clé usb, soit les ordinateurs sur le terrain. Demain, on monte d'un cran : on n'est plus chez l'éleveur mais chez le constructeur, et on peut conseiller plusieurs agriculteurs en même temps grâce aux données récupérées chez le constructeur. Après-demain, ce sera quoi ? Un cloud chez le producteur, sur lequel tout le monde se connecte ?

André Masseran, APCA :

Dans la situation actuelle, on est condamné à travailler en écosystème, et il existe un sentiment de tiraillement entre la nécessité de partager l'information pour développer les outils, progresser et s'enrichir, et la peur d'être dépouillé de son information. Dans tous les cas, l'information doit être partagée pour être travaillée, mais la peur du pillage peut être un frein important à ce partage.

Auparavant, on pouvait faire de la rétention d'informations, car la relation était directe avec les adhérents et les conseillers. C'était une relation physique, faite de rendez-vous et de contacts directs. Maintenant, avec l'arrivée progressive de la technologie dans le conseil, la relation agriculteur-conseiller évolue et repose davantage sur la connexion entre les différents acteurs. Demain, de nouveaux acteurs apporteront leur contribution, et les relations physiques tendront à fortement diminuer. De ce fait, la manière d'approcher les clients, ainsi que le conseil apporté aux agriculteurs, seront différents, car cette rupture technologique impose une rupture stratégique vis-à-vis de la manière de vendre du conseil.

Question du public :

Est-ce que cette représentation est rassurante, car au final, c'est l'éleveur qui est au centre, et c'est lui qui décide à qui partager l'information ?

André Masseran :

Cette représentation n'a rien d'effrayant, il faut juste en être conscient et se mettre en marche. Même si elle va poser des difficultés car on va dire qu'il n'est pas possible d'échanger, qu'il y a trop d'interlocuteurs, etc. Dans tous les cas, cela va nécessiter plus d'échanges qu'il y a cinq ans.

Propos recueillis par Agathe Chevereau, Maxime Engler et Morgane Oriol,  
étudiants à AgroParisTech (EDEN - Elevages et filières Durables Et iNnovants)

